

# LA FÉDÉRATION HORLOGÈRE SUISSE

ORGANE OFFICIEL de la CHAMBRE SUISSE DE L'HORLOGERIE, des CHAMBRES DE COMMERCE, des BUREAUX DE CONTRÔLE, des ASSOCIATIONS PATRONALES de l'INFORMATION HORLOGÈRE SUISSE et de la FIDUCIAIRE HORLOGÈRE SUISSE (Fidhor)

ABONNEMENTS: Un an Six mois  
Suisse . . . . . Fr. 17.30 Fr. 8.65  
Union postale . . . 31.— 15.50  
Majoration pour abonnement par la poste  
Compte de chèques postaux IV b 426

Paraissant le Jeudi à La Chaux-de-Fonds

LES CONSULATS SUISSES À L'ÉTRANGER REÇOIVENT LE JOURNAL

Responsable de la partie des annonces: Publicitas S. A., Succursale de Neuchâtel

ANNONCES:

suisse 15 centimes le millimètre,  
étrangères 20 cts. le millimètre.  
Les annonces se paient d'avance.

## A nos abonnés

Nous prions ceux de nos abonnés dont l'abonnement est échu le 30 juin, de bien vouloir le renouveler en versant le montant à notre compte de chèques postaux IV b 426.

Les remboursements seront mis à la poste dès le 10 juillet prochain.

	6 mois	1 an
Suisse	8.65	17.30
Etranger	15.50	31.—

## Pour couronner le bi-millénaire

### L'exposition „Montres et bijoux“ de Genève

Genève, ville claire et attirante, à l'extrémité de son lac qui reflète si intensément l'azur du ciel: Genève, ville de la lumière et des sourires, mais aussi ville de science, d'art et de labeur; ville toujours jeune, malgré ses deux mille ans d'existence, ses vieux quartiers et ses vénérables bâtiments; fondée sur le roc, elle a défié les siècles; ville du passé et de l'avenir, elle vit encore maintenant, d'une existence active et féconde.

Il suffit, pour s'en convaincre, de voir comme je l'ai fait, combien vivante et prospère s'y présente, ces jours, sa luxueuse industrie horlogère, ainsi que les branches qui lui sont étroitement apparentées, la bijouterie et l'orfèvrerie.

Une exposition «Montres et Bijoux de Genève» y a ouvert ses portes; elle recevra les visiteurs jusqu'au 28 août, à l'hôtel de Russie, à l'extrémité du pont du Mont-Blanc, là où le lac bleu, fortement rétréci, devient le Rhône au flot rapide.

J'ai visité cette exposition, qui procure à l'amateur de belles choses des sensations d'art fort élevées; j'essayerai d'en donner ici une image aussi fidèle que possible, mais non sans avoir auparavant remercié les personnes, membres du comité, fabricants ou bijoutiers, qui m'y ont réservé un aimable accueil et, par leurs bienveillantes explications, mettant à mon service les fruits de leur savoir et d'une longue expérience, m'ont grandement facilité le présent travail.

\*\*

A tout seigneur, tout honneur! Voici, pour commencer, la liste des membres du Comité d'organisation de l'exposition. Ce sont:

M. Paul Vogel, président, de la maison Solvil;  
M. Ketterer, vice-président, de la maison Vacheron et Constantin;

M. Taubert, vice-président, fabricant de boîtes;  
M. Plister, vice-président, de la maison Patek-Philippe;

MM. Ch. Constantin, R. Perret, Ch. Stern, Ch. Ponti et J. Weber.

Les industriels, horlogers et bijoutiers de Genève, ont tenu à ce qu'en cette année 1942, qui marque un si vénérable anniversaire pour leur cité, soit dignement soulignée l'importance, déjà séculaire et toujours actuelle, de cet art de la fabrication de la montre, auquel ils ont voué non seulement leurs forces et leur intelligence, mais aussi leur cœur.

«On croit trop facilement, disait M. le président Vogel, que l'horlogerie et la bijouterie genevoises appartiennent à l'histoire et ont disparu avec les derniers «cabinotiers», dont les

ateliers montrent encore leurs fenêtres sous les toits du faubourg Saint-Gervais. Quelle erreur! La technique et les méthodes de travail ont pu être modifiées. Le cabinotier courbé sur son établi a pu faire place à l'horloger produisant en série dans un atelier. Si la «Fabrique» n'est plus, l'horlogerie et la bijouterie sont vivantes, et bien vivantes.»

Disons en passant, n'en déplaise à M. Vogel, que l'horlogerie genevoise n'est pourtant pas, pour nos contemporains, qu'un simple souvenir historique: les devantures des magasins de nos cités, les foires de Bâle ou d'ailleurs, sont toujours là qui nous rappellent le contraire.

L'impression dominante, celle qui, de vitrine en vitrine, saisit le visiteur de l'exposition «Montres et bijoux», c'est que l'horlogerie de Genève, avec la bijouterie qui en est inséparable, a bien plus le caractère d'un art que d'une industrie; ici, point de fabriques monstres, où fourmillent des milliers d'ouvriers, mais des ateliers, quelquefois vastes, souvent de dimensions modestes, où des travailleurs collaborent à la création de petits chefs-d'œuvre de précision et de beauté. Ici, la machine, j'entends la machine automatique, pondueuse d'imposantes séries, n'est employée que dans les limites où elle n'empêche pas le talent personnel de se manifester; on lui préfère, malgré ses indéniables qualités de vitesse et de précision, la main expérimentée de l'artisan, le coup d'œil et le doigté délicats de l'artiste, qui impriment à leur ouvrage un cachet personnel indéniable. Genève, en ce domaine comme en d'autres, est restée traditionaliste; ville moderne, elle n'est pourtant en retard sur aucune autre, mais elle a su conserver du passé, nous le voyons par son horlogerie, ce qu'il eût été dommage d'en laisser s'éteindre et mourir.

On peut appliquer à Genève cette observation, qui est juste pour tout le Jura industriel: c'est que, l'horlogerie s'y étant solidement implantée

au cours de plusieurs siècles, il s'y est formé, peu à peu, une véritable «race d'horlogers», ouvriers habiles, aux doigts et à l'œil façonnés par les générations, techniciens et patrons avisés et consciencieux, commerçants intègres, dont les hautes qualités se sont transmises de père en fils, de parent à parent, de voisin à voisin. La technique, forcément, a subi plus ou moins l'évolution des temps, mais, ce qui est principal, l'esprit est resté le même.

On peut donc dire, avec M. Vogel, que si la vieille «fabrique» genevoise n'est plus, elle existe pourtant toujours dans son essence, dans cette volonté génératrice de bon et de beau qui lit, et fait encore de Genève, un «centre de création» de premier ordre.

\*\*

Dans l'esprit de ses organisateurs, l'exposition «Montres et Bijoux» ne doit pas être considérée comme une entreprise commerciale et financière, mais bien comme un reflet exact des considérations qui précèdent; c'est-à-dire qu'elle est appelée à fixer fortement, dans l'esprit des visiteurs, cette note de la prédominance du spirituel sur le matériel. Faire bon, faire bien, faire beau, voilà l'essentiel; la préoccupation de la vente, qui a aussi son importance puisqu'il faut vivre, ne vient qu'ensuite. Comme me le disait un grand fabricant genevois, on ne se sent pas, ici, bridé par le prix; on imagine, on crée, on réalise l'objet d'art qu'est la montre accompagnée ou non de son bracelet, et le prix, souvent fort élevé, se fait de lui-même.

Telle qu'elle a été conçue et exécutée, l'exposition horlogère genevoise répond entièrement à l'attente de ses organisateurs; elle présente un ensemble, bien homogène de produits, choisis parmi les plus beaux et les plus caractéristiques, et éveille, chez ceux qui la visitent, la certitude d'une activité bien vivante, prolongement de



## VENTILATION S.A. STÆFA

FONDÉE EN  
1890

DÉPOUSSIÉRAGE INDUSTRIEL  
AVEC OU SANS FILTRAGE DE L'AIR  
RÉCUPÉRATION DE MÉTAUX PRÉCIEUX  
CHAUFFAGE PAR AIR CHAUD  
CONDITIONNEMENT DE L'AIR

TÉLÉPHONE 93.01.36

## Tranquillité Sécurité

Vos papiers-valeur, titres, bijoux, seront en sûreté dans  
**un compartiment de coffre-fort**  
prix de location modique.

### Banque Fédérale S.A.

50, Léopold Robert, 50

SERTISSAGES



### PIERRES FINES pour L'HORLOGERIE

#### BRUNNER FRÈRES

#### LES ÉCREUSES LE LOCLE

TÉLÉPHONES: BUREAU 3.12.57  
DOMICILE 3.15.98

### PIERRES A CHASSER, diamètres précis

Livraisons par retour.

EMBOUTISSAGES

PRIX AVANTAGEUX

EXPORTATION

## Fabrique „Mirza”

### Dombresson

*Pivotages sur jauges en qualités soignées*

Tous les mobiles garantis anti-rouille  
Spécialisé pour polissage des pivots

Chèques postaux IV 656

Téléphone 7 14 05

## Pivotages

Pour tous vos

AXES pivotages

pour exportations

échappements

chronographes

finissages

Adressez vous en toute confiance à la FABRIQUE

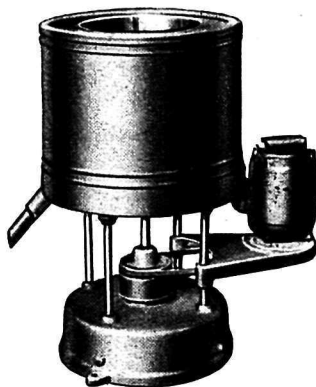
## Gustave Sandoz

### St. Martin

(Val-de-Ruz)

Outillage moderne. Grande production

Téléphone 7.13.66



Grandeur 1 1/2 - 50 litres

Economisez votre huile . . .

. . . en utilisant pour le  
nettoyage de vos articles en séries notre excellente

## ESSOREUSE A HUILE

avec moteur électrique accouplé

W. ANEST  
**Geiger** S.A.  
BIEL-BIENNE TELEPHON 44.75

## Fabrique de pierres fines

pour l'horlogerie et l'industrie

Spécialités: Rondelles et contrepivots

tous genres, diamètre précis, en rubis, saphir, grenat et vermeil

## A. Pollens Fils

### Vaulion (Suisse)

Tél. 8.49.39

Ad. télégr. POLLENS

## Technicien - Mécanicien

connaissant la fabrication en série de pièces de  
petite mécanique de précision, serait engagé, pour  
époque à convenir, dans importante fabrique du  
Jura bernois. — Adresser offres avec copies de  
certificats et curriculum vitae sous chiffre P 3833 J  
à Publicitas, St-Imier.

## BOITIERS

Tourneur qualifié, ayant  
atelier de tournages, cher-  
che encore une ou deux mai-  
sons, qui sortiraient du tra-  
vail sur la partie. Travail  
prompt et soigné. Prix inté-  
ressants.  
Offres sous chiffre S8477 L  
à Publicitas, Lausanne.

**SPECIALISTE  
DE L'ETAMPE  
DE HAUTE  
PRECISION**

**JEANRENAUD**

**BIENNE FAUCON 22**

publicolor

## Voyageur

Serait engagé de suite par fabrique de branches  
annexes. Situation intéressante.

Adresser offres avec prétention et curriculum vitae  
sous chiffre P 2765 N à Publicitas, Neuchâtel.

## DIRECTEUR TECHNIQUE

Technicien, grande expérience dans construction  
de calibres, ayant dirigé importante fabrication  
d'horlogerie et appareils de précision, organisa-  
teur, énergique et d'initiative, cherche situation  
intéressante et stable. Références de 1er ordre.

Adresser offres sous chiffre P 2799 N à Pu-  
blicitas Neuchâtel.

## On demande termineur

pour CHRONOGRAPHES 13 3/4 cal. Hahn

Faire offres avec prix sous chiffre Y 10512 Gr.  
à Publicitas Grenchen (Sol.)



industrie suisse de reconquérir après la guerre la place qui doit lui revenir sur le marché international.

MM. A. Masnata et M. Lienert, directeurs des deux sièges de l'Office suisse d'expansion commerciale, respectivement à Lausanne et à Zurich, démontrèrent la contribution apportée par l'O.S.E.C. au développement de l'exportation. M. Masnata s'arrêta plus particulièrement à deux aspects de l'activité que l'O.S.E.C. déploie en faveur de l'exportation suisse: l'étude des marchés étrangers, qui doit se faire selon des méthodes et par des organes bien définis; la propagande faite à l'étranger par les moyens les plus variés en faveur de notre production nationale. M. M. Lienert insista notamment sur cette idée que, dans les difficultés actuelles, l'effort de l'industrie pour le maintien de ses positions sur les marchés étrangers doit savoir être collectif. Il faut arriver à concilier l'intérêt individuel et l'intérêt national, le premier devant savoir se soumettre au second lorsque c'est nécessaire. M. Lienert montra le rôle utile que peut remplir l'O.S.E.C. pour réaliser précisément la collaboration des industries par le développement de leurs exportations.

Au cours de la discussion générale qui suivit, M. le conseiller fédéral Kobelt prit la parole et souligna avec vigueur la nécessité de notre exportation, qui seule peut assurer une existence normale au peuple suisse.

## Politique des salaires

L'Union centrale des Associations patronales suisses, qui groupe trente-six associations, dont 18 associations professionnelles et 18 associations régionales mixtes, publie son 34<sup>me</sup> rapport sur sa gestion en 1941. Parmi les actualités économiques et sociales d'intérêt général que traite ce rapport avec une grande objectivité, il convient de signaler tout particulièrement le problème concernant les conditions de travail. Nous extrayons ce qui suit des questions traitant de la politique des salaires.

Le rapport relève tout d'abord l'utile activité du comité de travail des commissions de recherches économiques et d'étude des prix du Département fédéral de l'économie publique, dont l'exposé sur la politique des salaires est reproduit en annexe. Ces directives correspondant dans leurs grandes lignes à celles que l'Union centrale avait déjà adressées à ses membres. L'examen scientifique du problème auquel s'est livré le comité de travail a démontré que la solution la meilleure au point de vue économique et social et sauvegardant au mieux les intérêts de l'ensemble de l'économie ainsi que les intérêts des employeurs et des travailleurs était de prévoir en moyenne une compensation du renchérissement de l'ordre de 50 %. Cette compensation ne doit cependant pas se faire d'une façon uniforme, mais en tenant compte des circonstances spéciales, en particulier des charges de famille des travailleurs. Ces directives ont été fort utiles aussi bien à l'économie privée qu'aux pouvoirs publics et elles ont amené une détente dans le domaine de l'adaptation des salaires.

En ce qui concerne la création d'un office fédéral des salaires envisagée par l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail, l'Union centrale a fait valoir que les problèmes économiques, financiers et sociaux constituaient un ensemble et qu'ils devaient donc être examinés en commun et sur la base des mêmes principes de façon à trouver une solution qui permette à l'ensemble de notre économie de surmonter les difficultés occasionnées par la guerre. Les différentes commissions économiques créées par le Département fédéral de l'économie publique, en particulier la commission consultative pour les questions de salaire, doivent permettre aux offices de conciliation et aux autres instances analogues d'adopter des solutions tenant compte des intérêts généraux et renonçant, en cas de revendications, à partager purement et simplement la valeur en litige. Enfin, l'Union centrale a exprimé la crainte que la création d'un office fédéral des salaires ne stimule les revendications de tous les milieux qui ne seraient pas satisfaits de leurs traitements ou salaires.

Au sujet du paiement du salaire pendant le service militaire, l'Union centrale, qui a été l'initiatrice de cette magnifique œuvre sociale, relève les diverses modifications apportées au régime, notamment celles concernant les ressources nécessaires au paiement d'allocations pour perte de salaire, à la création de possibilités de travail et à une aide aux chômeurs. Elle constate ce qui suit à cet égard: Le montant que ce fonds atteindra à l'avenir dépendra en partie des effectifs mobilisés. Cependant, il ne s'accroîtra certainement plus dans les mêmes proportions qu'en 1940 et que pendant le premier semestre de 1941. Depuis le 30 juin 1941, les contributions dont il bénéficie n'atteignent en effet plus le 8 % de la somme totale des

## Statistique mensuelle sur le poinçonnement des ouvrages en métaux précieux et sur les essais de produits de la fonte

### Monatliche Statistik über die Stempelung von Edelmetallwaren u. über die Proben von Schmelzprodukten

Avril 1942	Bourses de montres — Uhrgehäuse			Fabrication étrangère			Bijouterie-Orfèvrerie Schmuck- und Schmiedwaren 1)	Essais/ Proben
	Fabrication nationale Inländische Fabrikation	Or Gold	Argent Silber	Platine Platin	Ausländische Fabrikation	Or Gold	Argent Silber	Platine Platin
Bureaux								
Bâle . . . . .	—	—	—	—	—	—	—	168
Berne . . . . .	—	—	—	—	—	—	—	22
Bienne . . . . .	192	565	—	—	—	—	—	11
Buchs . . . . .	—	—	—	—	—	—	—	—
La Chaux-de-Fonds . . . . .	12 833	972	1	—	—	—	—	64
Chiasso . . . . .	—	—	—	—	—	—	—	124
Genève . . . . .	3 982	72	3	—	—	—	—	340
Grenchen . . . . .	135	144	—	—	—	—	—	5
Le Locle . . . . .	1 898	62	—	—	—	—	—	1
Neuchâtel . . . . .	—	—	—	—	—	—	—	2
Le Noirmont . . . . .	—	1 513	—	—	—	—	—	72
Porrentruy . . . . .	—	1 004	—	—	—	—	—	—
Romanshorn . . . . .	—	—	—	—	—	—	—	2
Schaffhouse . . . . .	—	—	—	—	—	—	—	—
Tramelan . . . . .	228	906	—	—	—	—	—	39
Zurich . . . . .	—	—	—	—	—	—	—	8
Total: Avril 1942 . . . . .	19 268	5 966	4	—	—	—	—	205
		25 238						27
Total: Avril 1941 . . . . .	32 334	6 693	18	3	—	2	846	435
		39 045						

1) Pour les ouvrages de bijouterie et d'orfèvrerie, le poinçonnement est facultatif.  
Für Bijouterie- und Schmiedwaren ist die Stempelung fakultativ.

Bureau central du contrôle des métaux précieux.  
Zentralamt für Edelmetallkontrolle.

salaires assujettis au régime, mais uniquement le 4 % de cette somme, plus le remboursement de la moitié de ses dépenses effectives. Si un chômage intense devait survenir et si des mesures en vue de l'aide aux chômeurs et de la création d'occasions de travail devaient s'imposer sur une large échelle, les recettes courantes dont il bénéficie ne suffiraient pas à couvrir ses dépenses et le fonds serait mis largement à contribution ou peut-être complètement absorbé, même sans mobilisation générale.

Le rapport insiste enfin sur les caisses de compensation d'allocations familiales créées, de leur propre initiative, par diverses associations. L'Union centrale a édicté des directives concernant le versement d'allocations familiales pendant la période de renchérissement consécutif à la guerre. Les allocations familiales constituent un supplément venant s'ajouter au salaire de rendement ou salaire à la production. Par la création de caisses de compensation d'allocations familiales, les associations assument de nouvelles tâches puisqu'elles se trouvent ainsi chargées de la gestion d'institutions sociales collectives. Les associations assumaient d'ailleurs déjà un rôle plus ou moins analogue dans plusieurs domaines. Citons par exemple la prévention des accidents, la publication du journal d'usine de l'industrie suisse, l'extension des cultures et la formation ménagère des ouvrières.

En confiant aux associations des tâches toujours plus importantes, on adopte une solution fort heureuse qui semble particulièrement indiquée en Suisse, étant donné que les entreprises de moyenne importance — qui sont fort nombreuses chez nous — ne sont pas toujours en mesure d'assumer à elles seules certaines tâches sociales et doivent avoir recours, soit à une action collective, soit à la collaboration des pouvoirs publics. La meilleure solution est donc certainement que les associations prennent l'initiative d'assumer ces tâches pour l'ensemble de leurs membres.

## La perception de l'impôt sur les bénéfices de guerre

L'administration fédérale des contributions publie, en date du 8 juin, une invitation à déclarer ses bénéfices de guerre et à se faire inscrire dans l'état des personnes soumises à l'impôt sur les dits bénéfices. Celui qui, d'après les dispositions de l'arrêté du Conseil fédéral du 12 janvier 1940/18 novembre 1941, a fait des bénéfices de guerre dans une année fiscale est tenu de la déclarer spontanément, par lettre recommandée, à l'Administration fédérale des contributions, à Berne. Sont aussi considérés comme bénéfices de guerre, au sens de l'arrêté, les bénéfices qui ne peuvent être attribués à des circonstances en relation avec la guerre.

La déclaration doit être faite: pour les bénéfices de guerre provenant d'opérations occasionnelles, dans les 14 jours après que le bénéfice imposable a été fait; dans les autres cas, au cours de six mois à compter de l'expiration de l'année fiscale en laquelle des bénéfices de guerre ont été faits pour la dernière fois. Pour les bénéfices de guerre de l'année 1941 ou de l'exercice 1940-41, cette déclaration spontanée doit être faite jusqu'au 30 juin 1942. La déclaration doit contenir le

nom et l'adresse exacte de l'expéditeur, ainsi que l'avis d'inscription de ce dernier dans l'état des personnes soumises à l'impôt sur les bénéfices de guerre. Celui qui a fait cette déclaration spontanée reçoit une formule et une instruction en vue de sa déclaration d'impôt.

Celui qui, intentionnellement ou par négligence, ne satisfait pas à l'obligation de déclarer spontanément ses bénéfices de guerre et de se faire inscrire dans l'état des personnes soumises à l'impôt sur les dits bénéfices est passible d'une amende de 10,000 fr. au plus. En outre, l'action pénale pour soustraction d'impôt demeure réservée. L'administration fédérale des contributions peut d'ailleurs inviter toute personne, par la remise d'une formule, à présenter une déclaration d'impôt. Les personnes qui ont déjà remis une déclaration pour les années fiscales 1939 ou 1938/39 et 1939/40 n'ont, en principe, pas besoin d'envoyer un nouvel avis d'inscription. Elles recevront régulièrement de l'administration fédérale des contributions, pour chaque année fiscale subséquente, une formule de déclaration. Le contribuable qui n'a pas reçu de formule en vue de sa déclaration d'impôt n'est pas délié de ce fait de l'obligation de déclarer spontanément ses bénéfices de guerre.

La communication de l'administration fédérale des contributions relève encore que la peine qui sera infligée au contribuable pour n'avoir pas déclaré les bénéfices de guerre imposables, sera d'autant plus sévère qu'il se sera soustrait longtemps à l'imposition. Pour tous renseignements concernant l'impôt sur les bénéfices de guerre, s'adresser à l'administration fédérale des contributions, section de l'impôt sur les bénéfices de guerre, Berne, Rue fédérale 32.

## Postes, Télégraphes et Téléphones

### Relations téléphoniques avec l'Allemagne, l'Alsace, la Lorraine, le Luxembourg, la Bohême-Moravie et la Pologne

A partir du 1er juillet 1942, les taxes des conversations échangées avec les territoires de l'est et de l'ouest rattachés à l'Allemagne, avec l'Alsace, la Lorraine, le Luxembourg, la Bohême-Moravie et la Pologne seront calculées d'après le tarif des conversations Suisse-Allemagne. Il s'ensuivra presque partout une baisse des taxes de conversations qui étaient autrefois en vigueur. Le trafic téléphonique à destination de ces territoires et pays restera toutefois soumis à d'importantes restrictions. Les offices téléphoniques renseignent gratuitement au sujet des nouvelles taxes.

## Commerce extérieur

### Négociations économiques entre le Danemark et la Suisse

Les négociations économiques helvético-danoises entamées récemment à Copenhague par une délégation suisse présidée par M. Koch, de la Division du commerce du département fédéral de l'économie publique, ont abouti, le 26 juin 1942, à la signature d'un nouvel accord sur les échanges commerciaux pour le deuxième semestre de 1942.

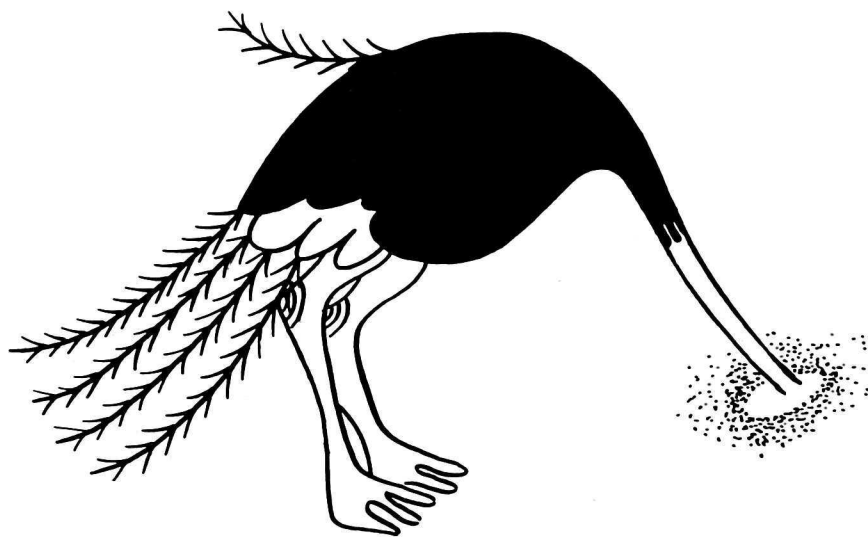
# PROTEXO

**BOFORS**  
Acier pour outils

**HELLEFORS**  
Acier en bandes



**FR. FRAUCHIGER-NIGST S.A. LYSS-BERNE**



## Est-ce la bonne politique ?

Devons-nous, comme l'autruche, enfouir notre tête au moment du péril ?

Devons-nous, parce que l'avenir est incertain, renoncer à faire entendre notre voix, à mettre en évidence ce que notre belle Industrie Horlogère est capable de produire ?

Devons-nous, enfin, abandonner tout espoir et sombrer piteusement dans l'inaction ?

Non. N'adoptons pas la politique de l'autruche. Restons vigilants. Préparons, aujourd'hui déjà, nos débouchés et nos ventes de demain.

**LE GUIDE DES ACHETEURS** fera connaître vos possibilités de production dans le monde entier.

## BANQUE CANTONALE DE BERNE

GARANTIE DE L'ÉTAT

GARANTIE DE L'ÉTAT

Toutes opérations de

### BANQUE - BOURSE - CHANGE ESCOMPTE - GÉRANCE

ACHAT ET VENTE DE MÉTAUX PRÉCIEUX

Titulaire de la patente commerciale

Succursales et Agences de la région horlogère :

Bienne, St-Imier, Porrentruy, Moutier, Delémont, Tramelan,  
Neuveville - Saignelégier - Noirmont - Malleray - Laufon - Tavannes.

**PIERRES FINES**  
pour l'horlogerie  
et l'industrie

**Theurillat & Co**  
Porrentruy

Tél. 38

**Pierres à chasser**, diamètre précis

**Pierres à sertir**

**Pierres** pour compteurs électriques

**Pierres** pour boussoles

**Pierres de balancier**, bombées, trous olivés

Tous les  
genres en  
rubis, saphirs

GROSSE PRODUCTION  
LIVRAISONS RAPIDES

## Chatons S.A.

**Le Locle**  
(Suisse)

Glace



Bbé ol.



Exportation

Expérience

Précision





longs efforts ancestraux, d'un travail assidu, soigné jusqu'en ses moindres détails, autant pour la marche de la montre que pour sa parfaite présentation extérieure.

Le rez-de-chaussée de l'hôtel de Russie, qui abrite l'exposition, a été aménagé avec un goût très sûr. Pour ajouter à l'atmosphère de repos et de recueillement, toutes les parois ont été drapées de toiles d'une teinte sobre et unie, dont les plis tombent harmonieusement jusqu'au sol.

Dans les nombreuses vitrines, doucement et savamment éclairées, les objets sont disposés avec la préoccupation constante, non point de provoquer l'admiration par l'accumulation de marchandises nombreuses, mais de charmer le regard par la disposition artistique de quelques pièces formant un bel ensemble, coupées ici et là par un objet qui tranche agréablement avec elles, vase de fleurs fraîches, statuettes, que sais-je!

L'exposition n'est pas rétrospective, bien qu'organisée en l'honneur d'un bi-millénaire; elle est destinée à nous montrer l'horlogerie et la bijouterie genevoises dans leur état actuel. Cependant, afin de couper un peu, et peut-être pour donner l'occasion de quelques comparaisons, les organisateurs ont eu l'heureuse idée de consacrer une ou deux de ses vitrines à l'art horloger et bijoutier ancien, de Genève ou d'ailleurs. Plusieurs collections précieuses ont été ainsi obligeamment prêtées aux organisateurs, et nous nous excusons de n'en point parler en détails, à cause des dimensions du présent article, que je vois déjà s'allonger... Il faut savoir se borner, et pourtant quelle riche matière il y aurait là pour s'évader en digressions de toutes sortes. Disons pourtant, puisqu'il s'agit de Genève, l'émotion véritable que nous cause la vue des vieux coffres, blindés et bardés de serrures, que boulonnait à l'arrière de sa berline un pionnier de l'horlogerie genevoise, aïeul de la famille Constantin, pour ses voyages d'affaires, en Italie spécialement; mentionnons aussi les premières montres sans clé, avec mise à l'heure au pendant, créées par M. A. Philippe en 1842; citons enfin les montres volumineuses, probablement de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, dont les boîtiers, avec leurs grandes surfaces, se prêtaient si bien à l'amour qu'avaient alors les ciseleurs et peintres sur émail, de les consteller d'ornements jusqu'en leurs moindres recoins; foisonnement d'art, profusion de détails, souvent presque microscopiques, qui étonne nos mentalités façonnées à la moderne, mais nous charme et fait vibrer en nos esprits toutes les cordes sensibles qu'une civilisation trop matérielle n'a pas encore tuées. Je ne puis m'empêcher de citer aussi le chronomètre de marine construit en 1775 par Ferdinand Berthoud, mastodonte de l'horlogerie ancienne, véritable «obusier», comme le dit l'étiquette, pesant 120 kg., et que l'on peut comparer avec un chronomètre actuel, exposé quelques vitrines plus loin, par une maison de Genève spécialisée dans cette branche.

Pour en finir avec les généralités, pourquoi, eh! oui, ne parlerais-je pas du petit bar, dont un écriteau discret mentionne l'existence, dans une salle attenante à l'exposition. Les jouissances



artistiques et techniques ne font pas oublier qu'à Genève, en cette saison, il fait chaud, et qu'un peu de fraîcheur, sous une forme ou une autre, offre une agréable diversion!

\*\*

L'exposition presque entière, avons-nous dit, est consacrée à la montre moderne. Quelques-unes des vitrines présentent des parties détachées, à commencer par les cadrans, et l'on sait combien grande est leur variété, à une époque où la montre est appelée à tenir tant de rôles différents, depuis celui de simple bijou, jusqu'au chronographe le plus compliqué. Nous avons pu voir une exposition de cadrans genevois de toutes les époques, depuis 1830 à nos jours, et constater combien souvent leur aspect changeait pendant cette période, cadran peint et signolé d'autrefois, cadran blanc et nu, ne portant que les chiffres, époque 1900; maintenant, à juste raison, on assortit le cadran à la montre, qui devient un objet agréable à la vue; les teintes se multiplient, les chiffres prennent des formes inattendues et artistiques, quand ils ne sont pas remplacés, en tout ou en partie, par de simples «heures-index», points ou bâtonnets, semés sur la circonférence.

Une autre vitrine nous présente des glaces genevoises, industrie annexe qui connaît les difficultés apportées par la guerre, puisque la matière servant à confectionner le beau verre blanc, autrefois importée, devient presque introuvable. Le verre incassable est aussi très demandé. Ici, s'agissant de glaces, presque toutes les mêmes, il fallait lutter contre l'uniformité de leur présentation, et l'exposant a intelligemment obvié à cet

obstacle en plaçant dans sa vitrine l'une de ces sphères de verre soufflé, telles qu'elles lui sont livrées, et dans laquelle on peut voir, découpées entièrement ou partiellement sur son pourtour, les glaces qui seront ensuite achevées aux machines. Leçon de choses, certes, et bien vivante, bien faite pour intéresser et instruire ces éternels écoliers que sont les hommes.

Très intéressante aussi, la vitrine des spiraux, bien que l'exposition d'objets si minuscules, si semblables, prête facilement à l'uniformité. La maison exposante a paré à cette difficulté en installant, à l'usage du public, deux microscopes lui permettant d'examiner facilement ce que l'œil seul est impuissant à détailler.

Une ou deux vitrines sont réservées aux fabricants de boîtes, où des pièces, brutes ou travaillées, sont exposées, montrant un important aspect de l'industrie horlogère genevoise.

(A suivre)

Ad. AMEZ-DROZ.

### L'assemblée générale de l'Office suisse d'expansion commerciale affirme l'importance de notre exportation

La 15<sup>me</sup> assemblée générale de l'Office suisse d'expansion commerciale (O. S. E. C.) a eu lieu jeudi 25 juin, à Lausanne, sous la présidence de M. H. Homberger, directeur du Vorort de l'Union suisse du commerce et de l'industrie, vice-président de l'O. S. E. C., le président, M. H. Muret, étant absent par suite de maladie. M. Homberger salua la présence d'un nombre record de participants parmi lesquels plusieurs personnalités officielles, notamment M. le conseiller fédéral Kobelt, M. O. Zipfel, délégué du Conseil fédéral pour la création d'occasions de travail, M. R. Weber, conseiller national, M. P. Kradolfer, directeur général des C. F. F., M. H. de Torrenté, délégué aux accords commerciaux, M. F. Porchet, conseiller d'Etat vaudois, M. A. Cordey, président du Conseil communal de Lausanne, M. H. Addor, syndic de Lausanne, etc.

Après avoir rappelé, dans une brève introduction, l'importance vitale que représente pour la Suisse le commerce d'exportation, le président liquida rapidement les opérations administratives. Le procès-verbal de la dernière assemblée fut approuvé de même que le rapport et les comptes de 1941. Les membres de la commission de surveillance furent confirmés dans leurs fonctions.

M. O. Zipfel fit ensuite un exposé sur l'exportation, créatrice d'occasions de travail. L'orateur commenta les principaux points du récent arrêté du Conseil fédéral et expliqua qu'il ne s'agissait pas d'un plan rigide prévu pour 5 ou pour 10 ans, mais plutôt d'un inventaire des possibilités de travail auxquelles on pourrait recourir suivant les besoins du moment. M. Zipfel démontra ensuite qu'à la longue, le problème des occasions de travail peut être résolu seulement par le développement des exportations et du tourisme, d'où la nécessité d'améliorer sans cesse la qualité de nos produits, de maintenir notre capacité de concurrence par une politique appropriée des prix, de prendre d'une façon générale toutes les mesures utiles pour permettre à l'in-





**PLAQUÉ OR GALVANIQUE**



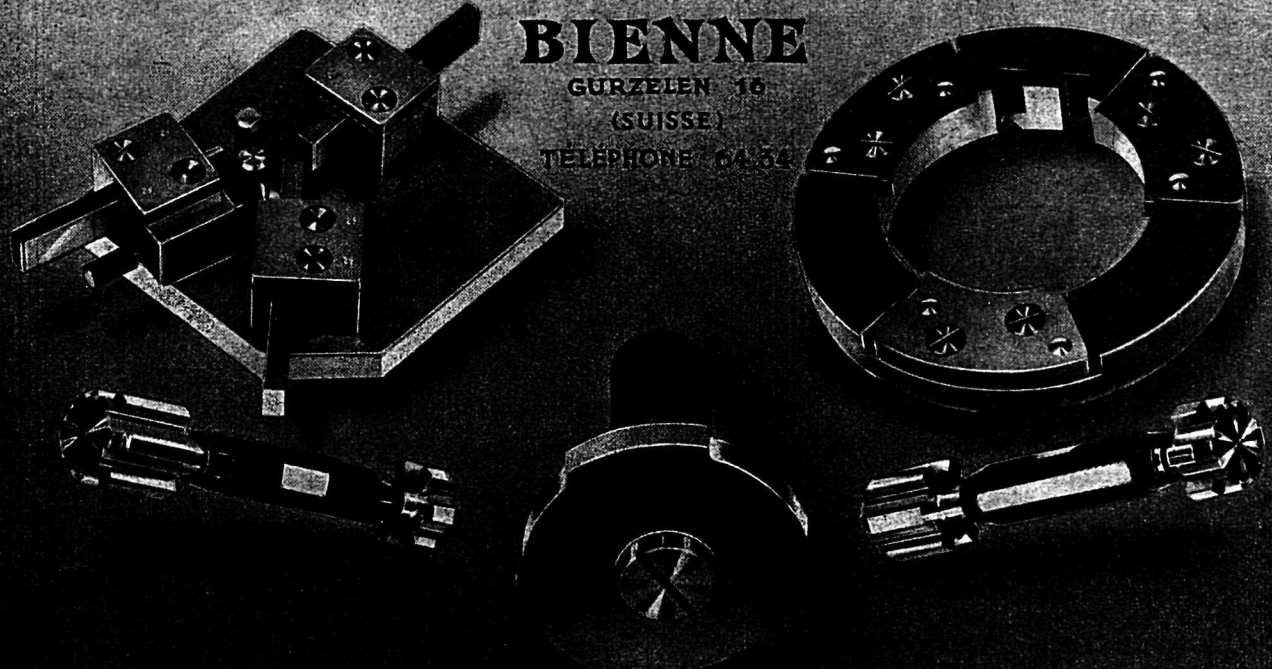
**TH. WEDER**

BUREAU TECHNIQUE POUR L'HORLOGERIE ATELIER MÉCANIQUE DE PRÉCISION

**E. ROULET**

**BIENNE**

GURZELEN 16  
(SUISSE)  
TÉLÉPHONE 64.54



## Protection de la propriété industrielle

Dans sa séance de vendredi, le Conseil fédéral a pris un arrêté instituant de **nouvelles mesures extraordinaires** dans le domaine de la protection de la propriété industrielle. Il s'agit notamment de mesures concernant le **sursis pour le paiement des annuités de brevets**, qui peut être accordé si l'exportation du brevet est rendue très difficile par suite de la guerre et si le titulaire du brevet est dans une situation telle qu'on ne puisse exiger qu'il observe le délai légal de paiement. L'arrêté fixe la procédure qu'il convient d'appliquer en pareil cas. Le bureau de la propriété intellectuelle est autorisé à fixer à son gré les délais dans la procédure de modification en matière de brevets et, au besoin, à prolonger ces délais sans percevoir de taxes.

## Registre du Commerce

### Modification:

24/6/42. — La société en nom collectif **Berdat Frères**, fabrication de boîtes, à Courtételle, est dissoute par suite du décès d'Amédée Berdat. Cette raison est radiée. L'actif et le passif sont repris par la maison « Léon Berdat, successeur de Berdat Frères », à Courtételle.

## Avis de l'Information Horlogère Suisse

Rue Léopold-Robert 42, La Chaux-de-Fonds

Les créanciers de:

Kereskedelmy K.F.T., Mery A., Budapest (décédé)  
Lehmann-Egger, Lotte, Berne  
Nilsson, Edvin, Ur & Optikdepoten, Stockholm  
(arrangement)

sont priés de nous envoyer le relevé de leur compte en triple, afin que nous puissions sauvegarder leurs intérêts.

— Nous recherchons:

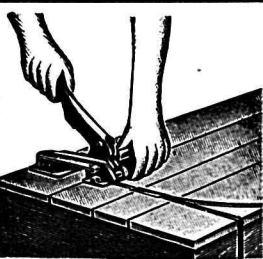
Baumann, René, ci-devant chez Ganz & Co.,  
Embrach (Zurich)  
The Aron Watch Co., ci-devant 4 Regent House, Von  
Brandis Street, Johannesburg.

Les personnes qui pourraient nous indiquer leur adresse actuelle sont priées de nous en faire part.

### VACANCES

Les bureaux de l'Information horlogère suisse seront fermés pendant la semaine de vacances horlogères, du 27 juillet au 1er août inclusivement.

On est prié d'envoyer les demandes de renseignements assez tôt pour que les enquêtes puissent être faites à temps.



## SIGNODE

Appareil à cercler  
les caisses

Feuillard  
d'emballage

## SCELLÉS MÉTALLIQUES

admis par les postes  
suisses pour colis avec  
valeurs déclarées

Tous diamètres de  
9 à 21 mm.



PETITPIERRE & GRISEL, NEUCHÂTEL

## Balances à compter

Balances de haute précision

Balances de tous genres

répondant aux plus hautes exigences

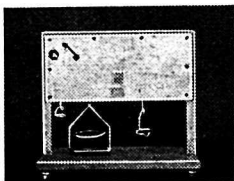
Fabricant: **MAX KELLER** à Zurich  
Alte-Rotwandstrasse 9 (tél. 5.29.08)

Représentant pour la région horlogère:

**SUTTER & RUCH**

GENÈVE 7, rue Pécolat (tél. 2.58.58)

La maison se charge de toutes réparations



## Cherche terminages

petites pièces, ancre très  
soignées.

Ecrire sous chiffre  
D 30936 X à Publicitas  
Genève.

## Horloger qualifié

se recommande pour remise  
au propre de tous stocks de  
montres ou autres rhabilla-  
ges.

Offres sous chiffre A S 11655 J  
aux Annonces Suisses S. A.,  
Bienne.

## Radium

tous genres de posage.

**TISSOT**

Nord 187, La Chaux-de-Fonds

## Retouches

de mouvements soignés  
et REGLAGES Breguet,  
sont entrepris par gran-  
des séries.

EREUDIGER, 31 Dé-  
cembre 22, Genève.

**NOTZ & CO.**  
**BIENNE**

**ACIER**  
**SANDVIK**

Filières métal dur,  
diamant et saphir  
Jauges en métal dur  
Canons en saphir  
et métal dur  
Outils en diamant.  
Pierres boussoles rondes  
et coniques. Sertissage

Les fils  
**d'Antoine Vogel**  
Pieterlen

Téléphone 7.71.44

## CHRONOGRAPHES

Ouvrier de première  
force spécialisé sur tous  
calibres de 10 1/2" à 19"  
entreprendrait remonta-  
ges de mécanisme ou ter-  
minages.

Offres sous P 2759 N à  
Publicitas Neuchâtel.

**Fournitures de bureau**  
TIMBRES CAOUTCHOUC

**VVE C. LUTHY**  
LA CHAUX-DE-FONDS

## Machine automatique à tailler les roues de chronographes

Une dite à vendre, neuve, complètement équipée.  
Garanties de haute précision, références.

Ph. Rochat, constr. de machines de précision pour  
l'horlogerie, Chemin Parc de Valency, Lausanne.